

COMPTE-RENDU

- OBJET DE LA REUNION

- DATE

25 novembre 2025

- COLLECTIVITE

DEAL

- MISSION

Animation du Plan National d'Action pour le rétablissement de l'Iguane des Petites Antilles

- REDACTRICES

BRIOT Faustine

DUPORGE Nathalie

FAURE Marine

- VERSION

1

Ce huitième comité technique du Plan National pour le rétablissement de l'Iguane des Petites Antilles (2018-2022) s'est tenu sous un format mixte présentiel et visio-conférence, réunissant volontairement les acteurs du réseau des 3 territoires : Martinique, Guadeloupe et Saint-Martin. Le support complet présenté lors de ce comité technique est accessible aux membres sur le site internet du réseau : <https://www.iguanes-antilles.org/comit%C3%A9-technique>.

1. Les participants

◦ EN PRESENTIEL EN GUADELOUPE

Melina LAURENT - DEAL 971

Donatien CHARLES – DEAL 971

Catherine HERMANT – Agence Régionale de la biodiversité des îles de Guadeloupe

Julie PAUWELS – écologue indépendante

Julien TESSONEAU - chargé de biodiversité à la réserve naturelle de Petite Terre (ONF)

Lea SEBESI – chargée de mission scientifique association Tité

Miguel SOUSSAINT-JEAN – Domaine Canin

◦ EN PRESENTIEL EN MARTINIQUE

Julie GRESSER – DEAL 972

Jimmy LIMOUSIN - Zoo de Martinique

Fabrice SEGUIN-CADICHE – Société Traitement Plus

Mateo BELLUCI – étudiant M1 Gestion de l'environnement à l'Université des Antilles

Philippe PIERRE - Doctorant en Biologie et Physiologie des organismes-populations-interactions rattaché à l'UMR ESPACE-DEV au laboratoire BIORECA et à l'Institut de Biodiversité et d'Ecologie (IBE).

Florian DESIGUAUX –association CECIPAC

2.

Fabian RATEAU - OFB

Nathalie DUPORGE – Zoologue indépendante et animation du PNA

◦ EN VISIO-CONFERENCE

Fortuné GUIOUGOU – association le Gaïac

Christophe SIMONIN – Association le Carbet des sciences

Baptiste ANGIN – Adorps environnement

Etienne BEZAULT – Université des Antilles

Patrick PARE - Directeur, Conservation et Recherche, Zoo de Granby, Québec

Cloé TANGUAY – étudiante à l'université de Sherbrooke, Québec

Clément BONARDEL – Réserve Naturelle de Saint-Martin

Kevin URVOY – ONF

Liam VILLENEUVE – Collectivité Territoriale de Martinique

Faustine BRIOT – Equipe d'animation du PNA

Marine FAURE – Equipe d'animation du PNA

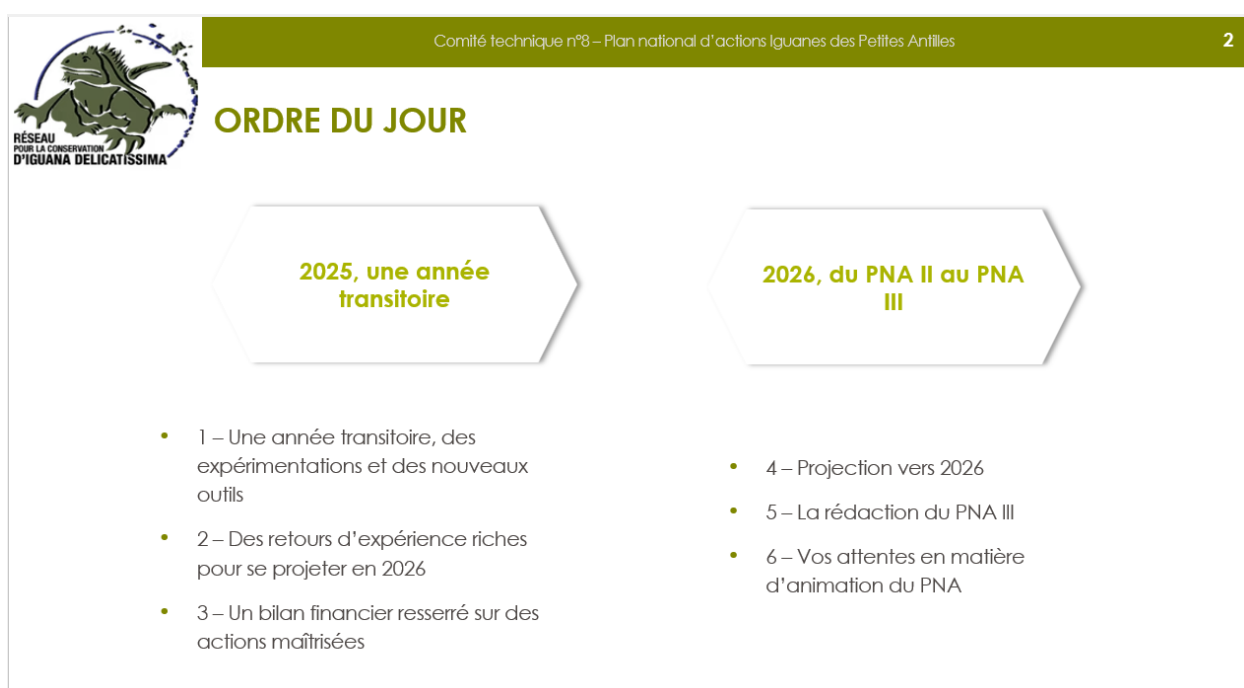
◦ EXCUSES

Jean Pierre Bally – association CECIPAC

3. Contenu du comité technique

Cette 8^e édition du comité technique, rassemble volontairement les acteurs des 3 territoires pour permettre un échange inter acteurs. La réunion a été organisée en 2 temps : le bilan de 2025 et la projection pour 2026. Les différentes séquences abordées sont les suivantes :

- 1 – Une année transitoire, des expérimentations et des nouveaux outils
- 2 – Des retours d'expérience riches pour se projeter en 2026
- 3 – Un bilan financier resserré sur des actions maîtrisées
- 4 – Projection vers 2026
- 5 – La rédaction du PNA III
- 6 – Vos attentes en matière d'animation du PNA



L'année 2025 a donné lieu à la mise en place d'une animation transitoire pour le réseau, avec une **nouvelle équipe** pour la période avril 2025 - juin 2026. Cette équipe est composée de **profils mixtes** : des expertes en animation (Faustine Briot et Marine Faure) et un appui scientifique membre du réseau (Nathalie Duporge). Cette année transitoire présente un double enjeu : **poursuivre** la dynamique et **expérimenter** de nouveaux outils.

Le travail de l'animation depuis avril a pris différentes formes :

- Représentation du PNA (dans les différentes instances)
- Animation du réseau d'acteurs
- Communication (réseaux sociaux, site internet)
- Expertise scientifique sur sollicitation des acteurs
- Gestion des outils du PNA et bilan financier
- Appui au montage de dossiers de financements

- Participation aux instances scientifiques
- Mise à jour des protocoles d'intervention
- Participation aux travaux du PNA III

Deux expérimentations majeures sur le fonctionnement du réseau ont été mises en place :

- Des retours d'expérience hebdomadaires, d'une durée de 30 à 45 min, animés par un acteur différent à chaque session pour valoriser les actions menées dans le cadre du réseau et permettre aux autres acteurs de poser des questions dans un cadre moins dense que les comités techniques
- Le développement d'un outil de data visualisation pour suivre les indicateurs d'avancement du PNA et le bilan financier, accessible en ligne et permettant de filtrer les données selon les territoires ou années

3.1. Les retours d'expérience

Les **thématiques abordées ont été représentatives des actions menées sur l'année. Un format hebdomadaire** depuis septembre, sur une durée **flash** de 30 à 45 minutes, en **début** de journée. L'animation remercie les acteurs pour la présence et la réactivité de tous les acteurs lors de ces sessions.

Tous les comptes rendus et les supports de ces présentations peuvent être retrouvés dans la section dédiée aux membres sur le site du réseau : <https://www.iguanes-antilles.org/retours-dexperience>



Les 8 retours d'expériences



LUTTE IC

Augmenter le nombre d'iguanes communs capturés et mis à mort et pour améliorer l'efficacité de la lutte contre l'expansion de l'iguane commun en Martinique
Nathalie Duporge
Le 04 septembre



CONTRÔLE

Biosécurité cynophile : quel et la barge de marchandises de Jarry vers La Désirade
Domaine Canin
Le 18 septembre



SUIVI IPA

Présentation des différents protocoles : CMR et comptages répétés, et valorisation des données
Baptiste Angin, Julie Pauwels
Le 9 octobre



PETITES ANTILLES

Retours sur les projets à l'échelle des Petites Antilles (Darwin + et Iguana Specialist Group)
Etienne Bezault
Université des Antilles
Le 20 novembre



SENSIBILISATION

Regards croisés des associations: **Carbet des sciences** (Martinique) et **Tité** (Guadeloupe)
Le 12 septembre



VEILLE

Réseaux de veille pour réduire la pression exercée par l'iguane commun
Nathalie Duporge, Carbet des sciences, et Tité
Le 3 octobre



HABITATS IPA

Dératisations : **Fabrice Seguin – Cadiche – Société traitement +** Gestion des moutons à Chancel et ameublement des sites de ponte – **CECIPAC Jean-Pierre BALLY**
Le 15 octobre



DERATISATION

Présentation étude de faisabilité dératissage en milieu insulaire
ONF – Kevin Urvoy
Le 28 novembre

◦ REACTIONS DES ACTEURS SUR LE FORMAT DES RETOURS D'EXPERIENCE

Pour la DEAL 972, ce fonctionnement permet d'avoir un contenu du COTECH moins dense. En revanche il est difficile d'être disponible pour toutes les sessions de REX.

Catherine Hermant : il est intéressant d'avoir les informations sur une session courte qui ne soit pas noyée dans 3-4h de réunion, et ce format offre la possibilité de poser des questions, ce qui n'était pas forcément le cas les années précédentes.

Baptiste Angin : il est dommage de ne pas avoir l'enregistrement vidéo des sessions lorsque l'on ne peut pas y assister.

L'animation du PNA se réjouit que le format proposé ait convenu aux acteurs et s'excuse que les modalités de la plateforme de visio-conférence disponible pour les REX n'ait pas permis l'enregistrement. Elle rappelle que les supports et les CR des REX sont disponibles sur l'interface dédiée du site du Réseau Iguane des petites Antilles et recommande de prendre en compte le besoin d'enregistrement si le format des REX se pérennise.

- REACTION PAR RETOUR D'EXPERIENCE : SENSIBILISATION

Miguel Soussaint-Jean : attire l'attention sur le besoin d'avoir les institutionnels autour de la table pour l'organisation d'une journée de sensibilisation les associations, afin de porter un message plus fort et avoir du soutien.

Réponse de la DEAL : la DEAL peut participer à ce genre d'évènement mais cela s'anticipe et doit se justifier.

- REACTION PAR RETOUR D'EXPERIENCE : BIOSECURITE

Catherine Hermant : Est-ce que le problème de bancarisation des données œufs d'IC sur l'outil Karunati est le même sur Madinati ?

Réponse de Nathalie Duporge : les données remontées sur Madinati concernent surtout sur les individus capturés ; très peu concernant les données de ponte, mais les femelles en gestation sont bancarisées et les œufs comptés en champ additionnel non obligatoire.

Miguel Soussaint-Jean : La bancarisation lors des actions de neutralisation est faite avec le tableau transmis par le Parc National.

Catherine Hermant : s'il faut faire évoluer la saisie des données œufs, il faut que l'évolution se fasse sur les deux banques de données.

Nathalie Duporge : ce sont des outils qui permettent de bancariser la présence ou l'absence d'espèces, mais pas forcément sur les pontes d'espèces à neutraliser.

Il est possible de saisir les observations de ponte dans les deux outils disponibles : Karunati et Madinati.

Miguel Soussaint-Jean : informe les participants que le Domaine canin a développé un service payant sur les espèces exotiques envahissantes et communique via l'UDF (syndicat professionnel) pour impliquer les entreprises dans la lutte EEE. Le Domaine Canin est également en train de démarcher les offices HLM. Ils ont pu faire une dizaine d'interventions à Bas-du-Fort (Le Gosier) et Saint-François.

Baptiste Angin : le volet lutte Iguanes Communs en Guadeloupe concerne surtout la biosécurité, par rapport aux populations de Désirade et Petite Terre. Au regard de la situation historique et actuelle de la Guadeloupe, la notion de lutte IC à l'échelle du territoire global n'est pas adaptée. Il y a une vraie réflexion à mener sur les priorités en termes de lutte IC sur la Guadeloupe, les actions étant priorisées en fonction des territoires.

- REACTION PAR RETOUR D'EXPERIENCE : PROTOCOLES CMR

Catherine Hermant : la semaine dernière s'est tenu le comité de l'observatoire régional de la biodiversité, l'un des indicateurs prioritaires définis est l'abondance des IPA. D'autres indicateurs ont été discutés comme la question de la mortalité routière et la gestion des menaces de biosécurité. L'AR-BIG est donc preneuse d'informations de la part du réseau pour pouvoir statuer sur ces indicateurs. Afin de statuer sur l'indicateur le plus adapté pour suivre l'état des menaces, l'animation propose d'en discuter avec le copil. L'ARBIG doit

également définir ses capacités RH pour travailler dessus. Le Réseau sera sollicité pour être dans le groupe de travail de cet indicateur.

Réponse de Baptiste Angin : une cartographie de la mortalité routière à Désirade a été éditée en 2021, elle est disponible sur le site internet du réseau si besoin.

◦ REACTION PAR RETOUR D'EXPERIENCE : ACTIONS DE CONSERVATION DE CHANCEL

Julie Pauwels : très contente de l'évolution à Chancel et remerciement à JP Bailly pour le travail fait. Est ce qu'il reste des Béliers sur l'île ? Ou en est le projet de l'ONF sur la Pointe des Colibris qui est d'une grande importance sur la population des IPA de Désirade ?

Réponse DEAL 972 : il reste un bélier et une dizaine de moutons : ces animaux sont parqués, et sont bougés d'un parc à l'autre par le propriétaire.

Baptiste Angin : l'ensemble des actions 2024 et 2025 menées sur l'îlet constituent finalement une sorte de plan EEE sur Chancel (IC, rats, ...), or nous aurions besoin d'un plan de gestion de l'ensemble de l'îlet, au-delà des EEE. Un plan de gestion sur ce territoire protégé serait le bienvenu, et un argument pour sécuriser les financements et actions de terrain.

Réponse DEAL 971 : concernant la Désirade, en absence de ressources humaines à l'ONF, le projet Pointe des Colibri n'a pas été réalisé, il n'est pas abandonné mais il y a besoin de ressources humaines en interne ONF. Plusieurs réunions de concertation avec le public ont dû être annulées à cause des sargasses. Le projet a pris du retard mais n'est pas abandonné

Léa Sebesi : Tité a eu l'information qu'un recrutement est en cours d'un VSC à l'ONF, basé en partie à Désirade, qui sera dédié au projet.

Nathalie Duporge : la création de l'association CECIPAC va permettre de faire avancer des choses sur la dynamique de la gestion de l'îlet. Le propriétaire de l'îlet envisagerait de mettre en place un plan de gestion forestier simplifié. La vision M. Bally est en effet de retrouver un îlet entretenu et préservé et un état de l'habitat favorable pour l'IPA.

◦ REACTION PAR RETOUR D'EXPERIENCE : STRATEGIE SCIENTIFIQUE INTERNATIONALE

Etienne Bezault informe que la prochaine étape du projet d'analyse génétique régional est l'étape moléculaire, qui démarrera en 2026. Le but est d'identifier et monter un programme de conservation, éventuellement en transloquant des individus.

Julie Pauwels : comment fonctionne Darwin+ en termes de financement ? Est-ce la dynamique du génome est déjà financée et qui travaille dessus ?

Etienne Bezault : c'est un projet porté par Anguilla National Trust et financé par Darwin+ (gouvernement du Royaume-Uni). Ce projet vise une meilleure conservation de l'IPA à l'échelle régionale et une translocation vers un espace contrôlé à Anguilla (Parc de Foutain, du type mainland island). La dynamique des génomes n'est pas financée, le projet a été stoppé car les fonds ne sont pas disponibles. Il faut déjà travailler avec des outils génomiques pour caractériser le pool de gènes de cette espèce, et pouvoir caractériser les populations hybrides. L'hybridation est très déséquilibrée, invasive dans le cas d'*Iguana iguana*. Il y a déjà eu des cas avec des flux de gènes entre espèces mais tout de même un maintien de la population, mais ça ne semble pas être le cas avec l'*Iguana iguana* ici. C'est le laboratoire Borea qui travaille dessus en Guadeloupe et en Martinique, avec l'idée de travailler à l'échelle de l'aire de répartition.

Nathalie Duporge : une des retombées de Darwin + concerne les prélèvements qui ont été fait en réplicats, et sont conservés par territoire pour pouvoir répondre aux besoins en cas de nouvelles études territoriales. Les prélèvements sont donc sécurisés pour chaque territoire.

Julie Pauwels : où est présente la bactérie *Devriesea agamarum* ?

Baptiste Angin : la bactérie a été testée sur Petite Terre, Chancel et Désirade ; et trouvée sur un IPA sur Désirade et un iguane commun au Gosier, et sur Saint-Barthélemy. Apparue chez les agames captifs son mécanisme de dispersion est méconnu et elle est aujourd'hui présente sur d'autres espèces de reptiles comme les Anolis de Saint-Barthélemy.

Elle peut être transmises par d'autres et à d'autres espèces sauvages et en captivité. Tous les acteurs doivent avoir conscience de la nécessité de désinfecter systématiquement le matériel entre chaque population étudiée pour ne pas transmettre les bactéries. Il n'existe pas d'éléments Sur la question de la transmission à l'homme, mais il y a de nombreuses autres choses qui peuvent être transmises par les iguanes. Il reste de nombreux inconnus sur cette bactérie, et comment elle agit sur les iguanes. En tous les cas, sur les individus fortement impactés avec des nodules et lésions, la bactérie était présente à chaque fois.

4. Les autres actions 2025 à valoriser

- En termes de lutte contre les EEE, le renouvellement de la brigade EEE du Parc Naturel Régional de Martinique est validé pour 1 an.
- Rappel de l'accès à l'île Chancel par la DEAL 972
 - Baptiste Angin : normalement pour un APB il y a des comités de suivi qui sont mis en place, est ce que c'est prévu ?
 - Julie Gresser : Chancel fait partie du groupe des îlets du Robert, qui disposent d'un comité de suivi propre. Ce comité s'est réuni jusqu'à avant covid, mais pas depuis 2021. Il serait opportun de profiter de la nouvelle gestion sur Chancel pour remobiliser la dynamique sur les îlets du Robert.

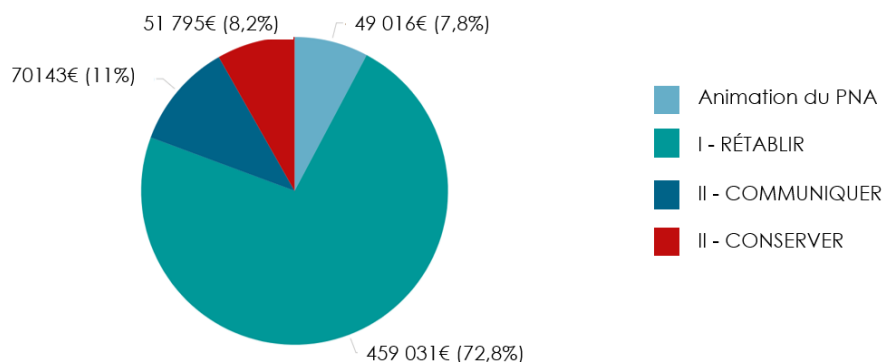
5. Bilan financier 2025

La nouvelle animation a développé un outil de data visualisation pour suivre les indicateurs du PNA et le bilan financier. Cet outil en ligne et accessible aux membres du réseau permet

- De faciliter l'accès et la lecture des résultats financiers pour tous les acteurs
- D'avoir une visualisation **pluriannuelle** sur la durée de vie du PNA
- **Le croisement** des données pour une visualisation globale ou par territoire
- Suivre « en temps réel » sa mise en œuvre

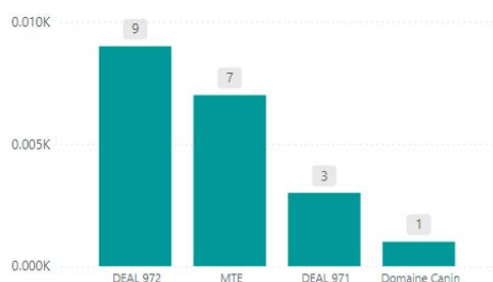
Le volume principal de financement se concentre sur l'objectif I du plan : rétablir l'IPA et les actions de terrain (captures EEE, mesures sur la protection des IPA et environnement) sont favorisées par rapport aux autres typologies d'action (communication, formations, suivi de données).

DEPENSES 2025 PAR OBJECTIF

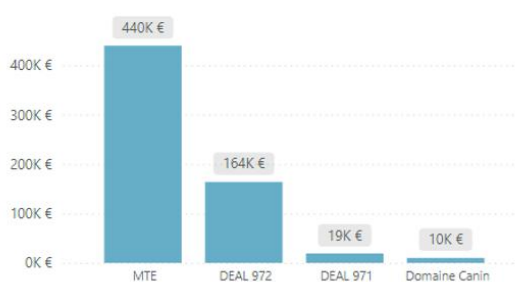


Des financements principalement issus du Fonds verts et des fonds propres des DEAL

Nombre d'actions par Financier



Dépenses exécutées par Financier



Les dépenses sur la lutte iguanes commun en Guadeloupe sont plus faibles qu'en Martinique du fait qu'il n'y a pas d'actions de lutte IC à large échelle sur l'archipel de Guadeloupe. La DEAL 972 rappelle que le PLIC proposé en 2018 n'a pas été appliqué en Guadeloupe. Les principales actions de contrôle IC ont été à destination de La Désirade et Petite Terre pour préserver les territoires où la population d'IPA est encore présente, avec la possibilité de maîtriser les entrées d'IC sur ces territoires.

6. Projection vers 2026

◦ DEP POUR LES PROTOCOLES DE CMR

Chancel : la demande de DEP est faite par la DEAL, qui a déposé le dossier (en cours d'instruction). Le dossier passe en CNPN le 12 décembre, l'accord sera donnée mi-janvier.

Petite Terre : la DEAL 971 est en train d'échanger avec les acteurs en charge de la CMR pour déposer la DEP pour une CMR en avril 2026, financée sur la dotation de fonctionnement.

◦ PROJETS SCIENTIFIQUES :

- Jeannelle Brisbane soutient sa thèse en 2026. Hébergée par l'Université des Antilles, le sujet concerne les interactions entre espèces natives et EEE chez les reptiles à la Dominique. Bien qu'elle ne travaillera pas sur la conservation en Guadeloupe, elle pourra être amenée à intervenir dans le traitement des échantillons génétiques Darwin+
- Philippe Pierre : en 2^{ème} année de thèse, au sein du laboratoire BIORECA et à l'Institut de Biodiversité et d'Ecologie (IBE). Son travail porte sur l'écologie, voir les besoins écologiques des espèces IC et IPA pour participer à la régulation de l'IC.
- Matheo Belluci : en master 1, Gestion de l'environnement à l'Université des Antilles à Schoelcher. Il doit faire un stage au sein de l'équipe CIALICOM en janvier 2026 et rendre un mini mémoire sur l'IC en Martinique et les enjeux de sa régulation.
- Cloé Tanguay (étudiante de Université de Sherbrooke) et Patrick Paré (directeur de recherche : Zoo de Granby). Portent un projet sur 2 volets : reproduction en captivité de l'IPA et d'autres espèces d'iguanes (afin de mieux connaître les protocoles de reproductions en institution zoologique) et conservation des populations d'IPA du massif de la montagne Pelée. Ils souhaitent débiter la démarche de manière structurée avec le réseau comme partenaire, et travailler davantage en forêt tropicale autour de la montagne Pelée (région d'Ajoupa-Bouillon) où il y a des IPA.
- L'université de Sherbrooke fait énormément de projets internationaux avec une approche propriétaire privé très développée. Donc ils souhaitent approcher les communautés pour identifier des noyaux de conservation à prioriser et développer des protocoles de suivi adaptés en milieu tropical, pour aboutir à un plan de conservation de l'iguane dans cette région.

Florian Desigaux, désormais salarié de CECIPAC : transmission en présentiel en Martinique d'un document de présentation de l'association (en annexe du CR). CECIPAC a été créée fin 2024, sur 5 grands points :

- Identifier les populations d'IPA : étendre nos activités dans la montagne Pelée en plus de l'ilet Chancel
- Répertoire les menaces actuelles et futures pesant sur l'IPA telles que l'impact de l'anthropisation, les émanations de gaz issus des sargasses, et les risques de l'émergence de la bactérie *Devriesea agamarum* sur l'ilet Chancel
- Proposer des actions concertées avec le réseau en partage de connaissances à l'échelle locale et régionale ;
- Etude génétique de l'IPA : le CECIPAC interroge sur le lien entre les populations de Chancel et celles de la montagne Pelée. Le but serait que ces populations soient reliées. CECIPAC n'a pas participé directement au projet DARWIN+ du fait de sa création récente. L'idée est de mutualiser les travaux et l'objectif premier est de trouver des financements et mutualiser les savoirs faire.
- Participer à la vulgarisation au sein de la population et au niveau des écoles.

Dans les projets à venir les nombreux échantillons répliqués seront précieux pour les suivis dans le temps. L'objectif est de tout mettre en œuvre pour améliorer les connaissances et connaître l'état de santé de cette population. L'association a seulement un an, son but étant de s'ancrer avec le réseau, la mutualisation des projets permet de faciliter l'accès aux financements.

◦ SUR LES AUTRES PROJETS A FAIRE FIGURER POUR 2026 :

- Ré-invasion des rats sur Chancel : Action « coup de poing » de Traitement Plus financé en urgence par la DEAL. Par ailleurs, une étude menée par le bureau d'étude KIORE doit donner des infos sur la

marche à suivre. Elle n'aura pas lieu avant début 2027 Quelles solutions mettre en œuvre pour limiter l'impact des rats sur l'année 2026, en attendant la grosse éradication.

Dans un premier temps il est nécessaire d'évaluer l'invasion. Des difficultés importantes sont liées à la gestion des Bernard L'Hermite. Pour cette action, l'animation attend le retour de l'étude KIORE et de l'étude de faisabilité de la dératisation des îlets du François pour la protection des sternes de Dougall portée par l'ONF. La mise en œuvre d'un groupe de travail dédié en début d'année pourrait être utile, un point interne sur ce sujet devant être fait avec les DEAL pour savoir si la dératisation sera renouvelée cette année.

L'objectif serait de cibler la saison de ponte – avril à octobre – comme cette année.

- Le Domaine Canin pour la Guadeloupe informe manquer de donnée pour être plus impactant sur les IC. Ils recherchent une méthode qui permettrait de faire des pièges à IC pour la reproduction. Dans leurs observations de terrain sur Jarry, 90% des pontes sont faites sur le sable noir. Ils aimeraient essayer de faire des faux nids pour piéger les iguanes. Ils voudraient essayer de valoriser la période de reproduction qui semble un moment où ils se rassemblent à des endroits stratégiques. L'idée serait de valoriser la périodicité et les sites stratégiques. Ils proposent par exemple de déposer des tas de sable noir pour récolter un max d'individus et d'œufs.

Concernant la question de sites artificiels pour lutter contre l'IC, l'animation rappelle au Réseau que des tests avaient été fait par l'ONCFS il y a quelques années et que des études récentes ont été conduites pour la DEAL. Les ressources bibliographiques sont disponibles sur le site du réseau. Nathalie Duporge se propose pour accompagner le Domaine canin pour trouver cette donnée, et pour aller plus loin pour faire des tests. Pour cette action envisagée, une démarche collaborative et une multiplicité d'acteurs permettrait d'aller chercher des financements.

D'après les observations du Domaine Canin, il faudrait qu'il y ait de l'eau et du sable noir. Les substrats utilisés pendant l'étude citée n'étaient pas du sable noir. C'est pour ça que le site du Quai 9 de Jarry est intéressant. Sur une zone comme Basse-Terre, Mr. Soussaint-Jean pense qu'il pourrait être intéressant d'essayer de regrouper les IC et voir à quel niveau on arrive à les piéger.

Il rappelle que sur la zone traitée au port (1ha), où il y a beaucoup de pontes, ils ont neutralisé 117 IC en 1 an.

- Projets à Saint-Martin.

Clément Bonardel présente le projet de restauration écologique sur l'îlet de Tintamarre qui vise à restaurer la viabilité de cet îlet pour la réintroduction de IPA. Le projet en est au stade de l'étude de faisabilité du contrôle des EEE et doit en effet passer par un panel d'actions avant d'être effectif parmi lesquelles la destruction des ESOD et EEE sur cet îlet (cabris, rats et IC , ...). Le projet est encore en cours de montage de façon générale et en lien avec le volet scinques du Life Rept'island.

Parmi les pistes de gestion envisagées, des entretiens ont eu lieu avec des chasseurs pour prélever les cabris sur l'îlet. Ce qui serait prévu c'est le retrait des rats dans un premier temps, et en fonction de la faisabilité ensuite, la capture des IC. Le calendrier précis du projet n'est pas encore élaboré pour le moment.

- Volet Dératisation.

Kevin URVOY apporte des éléments concernant l'étude de faisabilité du contrôle des mammifères exotiques portée par l'ONF. Ils ont intégré l'îlet chancel dans cette étude, qui sera présentée vendredi 28/11. Pour 2026, les enjeux de la mise en œuvre des actions seront de lever les leviers réglementaires et logistiques pour pouvoir faire cette dératisation. A voir s'il est possible de bénéficier de l'aide de services juridiques qui ont l'habitude de traiter des questions environnementales pour la dératisation. Ensuite, il faudra étudier comment mettre en œuvre le projet en termes de montage d'acteurs prêts à s'impliquer, de financement et de périmètre d'action (liste des îlets concernés, ...).

En ce qui concerne Petite terre, l'étude de faisabilité a été menée en 2023 sur la dératisation. Aujourd'hui la réserve a rejoint le consortium d'acteurs du Life Rept'island. Cela pourrait permettre d'être plus efficaces pour la recherche nécessaire d'un financement pour avoir un chargé de mission et calibrer au mieux la phase opérationnelle de dératisation

Le sujet de la dératisation est commun à de nombreux territoires en ce moment. A ce titre, l'animation du PNA est à disposition des acteurs pour appuyer la coordination des actions et des recherches de financements.

Pour gagner en efficacité, elle propose d'ouvrir une section boîte à outils sur le site web du Réseau pour y rendre disponible à tous les résultats synthétiques des différentes études de faisabilité, les contacts vers des sociétés ressources, ..., pour mettre en œuvre une mutualisation efficace et efficiente de tous les travaux menés par les différents acteurs du Réseau.

◦ SENSIBILISATION ET COMMUNICATION :

Nathalie Duporge (pour le Réseau de Veille Martinique) réitère le besoin ressenti de maintenir une sensibilisation des opérateurs touristiques et nautiques à destination des îlets afin d'avoir des opérateurs qui font les traversées qui soient sensibilisés aux enjeux de la conservation de l'IPA. Se sont plutôt des opérateurs privés et une sensibilisation du risque EEE quel qu'il soit est important. Ce volet a pas mal été déployé par le passé mais mériterait d'être renouvelé.

Patrick Paré demande si les communes sont bien sensibilisées sur la situation de l'iguane dans leur secteur respectif ? Si le constat semble montrer que la connaissance est faible, les tentatives de mobilisation des élus par l'animation transitoire n'ont pas encore porté leurs fruits et le calendrier n'est pas sur le bon timing en France avec les élections à venir en 2026. Les communes n'ont généralement pas vraiment de budget à allouer à ces enjeux de conservation. Toutefois les agents techniques se mobilisent sur les temps de travail pour soutenir des actions (Réseau de Veille Iguane Nord Martinique, captures d'IC, ...).

Baptiste Angin se réjouit de voir de nouveaux acteurs rejoindre le Réseau car cela permet le renouvellement et apporte de nouvelles réflexions, notamment pour le 3^{ème} PNA. Il attire toutefois l'attention sur l'importance de travailler sur la communication interne au sein du PNA. Il faut trouver le moyen d'assurer que ces nouveaux acteurs puissent participer au mieux et avoir à disposition tout ce qui s'est fait en amont.

Sur ce volet de diffusion interne, Baptiste Angin remonte qu'il aurait aimé avoir les résultats de la thèse de F. Désigaux dans un REX et qu'il est n'a pas eu l'occasion de voir figurer dans cette dernière le nom des associations qui ont participé à la collecte des données, telles que Tité, le Gaiac ou le Carouge.

Florian Désigaux précise que les données qu'il a eu ont été fournies par les DEAL Guadeloupe et Martinique, ces dernières ayant remercié les acteurs qui leur ont fourni les données. Ce sont des données qui sont publiques et fournis par la DEAL et l'ONF. Les acteurs présents s'accordent sur le fait que le mieux est de remercier le Réseau *iguana delicatissima*. C'est une bonne solution pour n'oublier aucun acteur impliqué.

Pour la tenue d'un Rex sur la thèse, Florian s'excuse au regard d'une temporalité non adapté par rapport à ses articles actuellement soumis. L'animation transitoire propose d'envisager un Rex a posteriori, en décembre ou en janvier par exemple.

Du fait que les articles ne sont pas validés, Florian Désigaux ne souhaite pas s'avancer. Il peut faire un RETEX sur le seul article publié éventuellement. Etienne Bézault abonde et encourage Florian à partager ses résultats, car cela peut valoir le coup de faire un point d'étape. Son prochain article est encore en cours de soumission, refusé par 2 revues pour le moment. Ce processus de soumission est assez long et il préfère ne

pas s'avancer sur la publication de résultats qui peuvent encore changer. La thèse de F. Désiguau est publiée sous HAL (mais une thèse peut être publiée sans tous les articles validés).

Au regard des échanges ci-dessus, les acteurs du Réseau s'accordent sur le fait que les Rex peuvent se faire plus tôt dans l'année, en fonction des disponibilités des porteurs de projet, pas forcément juste avant le COTECH.

L'animation transitoire interroge les acteurs présents sur des idées/besoins d'outils de communication interne ? (Newsletter, autre, ...). Baptiste Angin n'avait rien de précis en tête mais exprime qu'il y a des manques, voire qu'il serait intéressant de mener une réflexion au niveau même des modalités de gouvernance interne. Il va y avoir des ateliers pour ça dans le processus de rédaction du PNA3. ²

Pour la Guadeloupe, l'ARBIG rappelle la mise en place à venir de leurs indicateurs abondance / menaces IPA. Ils seront aussi à destination du grand public et des politiques publiques et permettront donc de donner des infos sur la thématique. Ils seront définis et mis en place l'année prochaine. Créés pour assurer un suivi, ils ont également vocation à être utilisés pour vulgariser les informations sur l'IPA et donc de servir à la sensibilisation.

7. Point sur le PNA 3

La société herpétologique de France a la charge de la rédaction du PNA 3 avec Baptiste Angin pour le volet scientifique. La finalisation est prévue sur le 2^{ème} semestre 2026, puis après passage en CNPN et enquête publique. Le gros du travail sera finalisé sur l'année 2026.

Les acteurs ont eu les dates des ateliers de travail pour les différentes sessions courant janvier et février 2026 (mardi 20 et 27 janvier, et mardi 3 février)

Baptiste Angin informe le Réseau que la première étape de synthèse des connaissances est en cours de finalisation et que les acteurs seront sollicités sous peu pour la relecture des sections relevant de leur champ de compétence afin d'avoir leur validation.

Les DEAL informent les acteurs du Réseau de la mise en place d'un Comité externe d'experts pour l'accompagnement de la rédaction du PNA 3, dans l'objectif d'avoir une évaluation extérieure des propositions du futur PNA avant leur validation finale.

8. Prochaine étape de l'animation

Les DEAL informent le Réseau qu'elles ont statué sur la suite de l'animation transitoire et que la prochaine équipe d'animation sera recrutée pour septembre 2026, en commun avec l'animation du PNA tortues marines et sur une durée de 4 ans.

Les acteurs présents s'interrogent car dans le rapport d'évaluation du PNA II, il a été souligné la possibilité de séparer l'animation des 2 PNA (comme ce qui a été acté pour l'animation transitoire) et de caler le calendrier de l'animation sur le calendrier du PNA pour augmenter l'efficacité de résultat du futur PNA. Pourquoi on ne s'oriente pas là-dessus ? De plus il va y avoir un nouveau PNA sur le territoire (Scinques & couresses), est ce que cela signifie une triple animation ?

La DEAL 971 précise qu'il n'y aura pas de triple animation et que le montage des marchés est déjà lancé. Le décalage temporel est lié aux règles des marchés publics, il n'est pas possible de faire un marché de plus de 4 ans. Sur la question du retour à la mutualisation de l'animation avec le PNA tortues marines : la position des deux DEAL est de procéder de cette façon compte des tenus des enjeux financiers et problématiques de financement.

Les délais administratifs pris en compte, si la nouvelle structure d'animation prend bien ses fonctions en septembre 2026, il y aura une absence de tuilage avec l'animation transitoire finissant en juin 2026. L'équipe d'animation transitoire précise aux acteurs qu'elle assurera toutefois une transmission fluide des outils et un accompagnement minimum vers la nouvelle équipe.

9. Relevé de décisions du COTEC IPA n° 8

Tableau de relevé de décision

Actions par objectifs		Projets 2026
I- RETABLIR L'IGUANE DES PETITES ANTILLES DANS UN ETAT FAVORABLE PAR DES ACTIONS DE CONSERVATION ADAPTEES		
I.1- Réduire la pression exercée par l'iguane commun	<p>Guadeloupe</p> <ul style="list-style-type: none"> Le Domaine Canin s'informe sur les données existantes pour évaluer les sites de ponte et la périodicité des pontes des IC afin de mettre en place des faux nids ou faux sites de ponte, pour éradiquer les œufs ensuite (voir les rapports ONCFS, OFB et DEAL), volonté de mettre en place notamment sur Basse Terre. 	
I.6- Améliorer la conservation des habitats de l'espèce	<p>Guadeloupe</p> <ul style="list-style-type: none"> Tité finalise et partage les résultats de l'étude de faisabilité sur la dératisation sur Petite Terre, en vue de son intégration au programme Rept'island. <p>Martinique</p> <ul style="list-style-type: none"> La DEAL 972 demande à ce que soit relancé le comité de suivi APB pour les îlets du Robert. L'ONF partage les résultats de l'étude de faisabilité de la dératisation d'îlets du Robert (dont Chancel). L'animation du PNA et la DEAL 972 travaillent sur la mise en place d'un groupe de suivi interne au Réseau pour l'étude de faisabilité sur la dératisation à long terme de Chancel. La DEAL 972 met en place d'un formulaire de demande d'accès, co-signé par M. JP Bally et la DEAL, pour permettre l'accès à l'îlet Chancel en dehors des zones accessibles au public, avec un planning défini et à respecter. <p>Saint-Martin</p> <ul style="list-style-type: none"> L'AGRNSM poursuit les réflexions et envisage une étude de faisabilité pour la restauration écologique de l'îlet tintamarre (Saint-Martin) à des fins de réintroduction de l'IPA. 	

--	--

Actions par objectifs	Projets 2026
II- SENSIBILISER ET FORMER LES ACTEURS AUX ENJEUX DE LA PROTECTION DE L'IGUANE DES PETITES ANTILLES	
II.1- Définir une stratégie de communication externe et la mettre en œuvre	<p>Guadeloupe</p> <ul style="list-style-type: none"> L'ARBIG met en œuvre l'intégration d'un indicateur de suivi de la population d'IPA à l'Observatoire des indicateurs de la biodiversité. Un indicateur de suivi des menaces reste à définir. <p>Martinique</p> <ul style="list-style-type: none"> La sensibilisation des opérateurs touristiques et nautiques à destination des îlets afin d'avoir des opérateurs qui font les traversées qui soient sensibilisés aux enjeux de la conservation de l'IPA doit être maintenue, le Carbet des Sciences peut assurer ce rôle dans le cadre de la prestation CIALICOM Le consortium Traitement Plus / N. Duporge E.I. / Carbet des Sciences / ENIA poursuivent le programme CIALICOM (jusqu'en 2027). L'animation du PNA met en œuvre un temps de sensibilisation des communes via un webinaire.
II.2- Disposer d'outils de diffusion interne de l'information	<p>Commun</p> <ul style="list-style-type: none"> L'animation réalise l'intégration des nouveaux acteurs validés par le Réseau au sein des listes de mail du réseau. L'animation met en œuvre une section boîte à outils sur le site web du Réseau pour y rendre disponible à tous les résultats synthétiques des différentes études de faisabilité, les contacts, ... L'animation organise prévoit la tenue d'un Retour d'expérience sur les travaux de Florian Désigaux
II.3- Renforcer les partenariats à l'échelle internationale	<p>Commun</p> <ul style="list-style-type: none"> B. Angin, N. Paranthoën et J. Brisbane assurent la rédaction finale du Plan Régional d'Action IPA (sur financement 2025 du CAR-SPAW) et sollicitent les acteurs impliqués pour relecture des données. Les acteurs impliqués participent à la finalisation des analyses du programme coopératif DARWIN + : génétique et sanitaire (<i>Devriesea agamarum</i>)
III- SUIVRE LES TENDANCES D'EVOLUTION DES POPULATIONS D'IGUANES DES PETITES ANTILLES ET DE LEURS HABITATS	
III.1- Poursuivre le suivi des populations d'iguane des petites Antilles	<p>Guadeloupe</p> <ul style="list-style-type: none"> Tité et Ardops Environnement portent une demande de DEP pour la mise en œuvre de la CMR 2025 à Petite Terre <p>Martinique</p> <ul style="list-style-type: none"> La DEAL 972 a déposé une demande de DEP pour la CMR sur Chancel pour 2 ans.

	<p>Commun</p> <ul style="list-style-type: none"> • Renseigner les observations d'œufs sur les outils Karunati et Madinati
III.3 – Améliorer les connaissances sur l'écologie et la biologie de l'espèce	<p>Martinique</p> <ul style="list-style-type: none"> • Plusieurs projets de stages et thèses sont mis en œuvre en collaboration avec des acteurs : (M1 Ecotrop Martinique avec CIALICOM, Maitrise Université de Sherbrooke/Zoo de Granby avec N. Duporge E.I. et Thèse Université des Antilles Martinique et CECIPAC)
Rédaction du nouveau Plan National d'Actions	
Processus de consultation et de rédaction du PNA 3	<p>Commun</p> <ul style="list-style-type: none"> • Ardops Environnement et la SHF confirment la tenue des ateliers de rédactions en visio-conférence puis en présentiels en Guadeloupe et Martinique au premier trimestre 2026. • Les contenus de la partie « Synthèse des connaissances » seront envoyés aux experts dédiés pour relecture avant la tenue des ateliers • La DEAL 972 informe le Réseau de la création d'un comité d'accompagnement externe pour suivre les travaux menés de rédaction via la formulation de recommandations sur la base du travail mené avec la SHF IPA et des propositions faites par les acteurs du PNA IPA pour la rédaction du 3ème PNA.